



Passionné par la richesse et la diversité des cultures présentes autour du globe, Nicolas Schmitt cherche à s'en faire l'écho.

facile et j'ai senti alors que j'avais besoin de me tourner vers autre chose.» L'expérience vécue dans la branche commerciale se révélera finalement n'être qu'une éphémère évasion. «Je représentais un importateur à New York. Matériellement, je basculais dans un tout autre monde. Au tribunal pour enfants, j'étais confronté à des gens dont la misère était le lot quotidien. Par la suite,

## Le traqueur d'humanité

**Le photographe reporter Nicolas Schmitt propose un aperçu du regard qu'il porte sur le monde avec son exposition «65 000 kilomètres par la route».**

**Durant les dix années passées à arpenter des dizaines de pays, Nicolas Schmitt a puisé son énergie dans la volonté de découvrir la beauté du monde et de la faire partager au public. Son exposition «65 000 kilomètres par la route» est l'un des résultats en image d'une formidable expérience humaine.**

***De notre journaliste Bruno Muller***

Juriste de formation, Nicolas Schmitt a commencé sa carrière au tribunal pour enfants en Alsace avant de se former en management auprès de l'école supérieure de commerce de Lille. C'est l'époque où germera une «envie d'ailleurs». «Au tribunal pour enfants, j'étais confronté à des cas très durs. Psychologiquement, ce n'était pas

j'ai connu des personnes qui ne savaient presque plus quoi faire de leur argent. Mais dans les deux cas, je n'ai pas trouvé ce qu'était vraiment la vie.» L'envie de montrer le bon côté des choses et de proposer un contre-modèle d'informations au pessimisme ambiant ne le quittera plus.

Tout est parti avec un concours des grands reporters organisé il y a une dizaine d'années par Le Républicain lorrain. «J'ai réussi à remporter ce concours qui demandait un reportage démontrant ce qu'il y avait de positif sur la planète. C'était tout à fait pour moi et c'est là que j'avais proposé mon projet Paris/Pékin effectué par tous les moyens de transport.»

Le début d'une aventure qui s'avérera bien plus longue qu'on ne pensait et qui le conduira à franchir autant de frontières géographiques que psychologiques. Un périple d'humaniste où chaque photographie prise se présentera comme la note mélodieuse d'un hymne à la vie. «Je me rappelle que j'avais effectué ce trajet Paris/Pékin en 2001. Le 11 septembre, je me trouvais à la frontière afghane ne sachant trop où aller, dans le contexte que vous imaginez. Alors on m'a conseillé de me diriger en Inde. Ma rencontre avec le dalaï-lama a été des plus enrichissantes. Il y avait une file de personnalités qui attendaient. Le dalaï-lama a prolongé de son propre chef le temps d'entretien qui m'était accordé. Il devait percevoir quelque chose d'intéressant à voir ce petit occidental sillonner le monde comme ça. Finalement, j'ai dû m'arrêter à Singapour car les formalités devenaient alors trop compliquées. Mais j'ai terminé ce premier périple l'année suivante en le reprenant à partir de Singapour.»

### **Un enrichissement permanent**

En inlassable prospecteur d'humanité, Nicolas Schmitt ne cessera alors de se déplacer tout autour du globe, posant son pied sur tous les continents. À 30 ans, il est déjà passé par une soixantaine de pays. Les aides et les sponsors ont été les bienvenus. «Avec Air France, je me faisais rapatrier pour les retours.»

Il fera de son appareil photo l'inséparable témoin de ses expériences. «Je ne pensais pas au départ faire des photos. Et puis, je me suis rendu compte à un moment donné que l'important était de transmettre également un message.» Un témoignage imagé qui lui apportera un million de visiteurs pour son exposition «Un hymne à la joie». L'enrichissement a été quasi permanent. Les difficultés rencontrées également. «Le passage aux douanes était parfois délicat. Dans beaucoup de pays en Asie ou en Afrique, si vous êtes blanc et que vous ne vous rattachez pas aux grands créneaux touristiques, vous êtes soit un trafiquant, soit un espion. En somme, j'aurais pu mourir cinq fois, et je suis encore là pour parler de tout cela. La vision qu'on peut avoir de la vie en est d'autant plus modifiée.»

Au Luxembourg, Nicolas Schmitt a réalisé en 2008 le livre *Des anges et des hommes*, auprès de l'Institut Saint-Joseph de Betzdorf.

**L'exposition «65 000 km par la route» est ouverte à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 14 novembre à la salle des Arts de la Bibliothèque nationale, du mardi au vendredi, de 10 h 30 à 18 h 30 et les samedis de 9 à 12 h. Entrée gratuite.**